

Portrait de l'artiste en jeune homme Nouvel accrochage des collections



Portrait de l'artiste en jeune homme

Nouvel accrochage des collections

Avec : Per Barclay
Vincent Bioulès
Rosson Crow
Robert Crumb
Erik Dietman
Fabrice Hyber
Ann Veronica Janssens
Pierre Klossowski
Carlos Kusnir
Guillaume Leblon
Olivier Mosset
Côme Mosta-Heirt
Bruno Peinado
Bernard Rancillac
Alain Séchas
Jeanne Susplugas
Pierre Tilman
Francisco Tropa
Ida Tursic & Wilfried Mille
Jessica Warboys
John Wood & Paul Harrison
Raphaël Zarka

Portrait de l'artiste en jeune homme est le titre d'un livre de 1916 écrit par le romancier et poète irlandais James Joyce, considéré comme l'un des écrivains les plus influents du XX^e siècle, auteur notamment de *Ulysse* en 1922. Dans ce livre, James Joyce crée un double de lui-même, Stephen Dedalus, et par le biais de cet alter ego fictif, Joyce nous raconte son enfance et sa jeunesse à Dublin, son éducation chez les jésuites, ses révoltes contre ce monde clos et liberticide et surtout, sa libération par la vocation artistique. Le choix du nom Dedalus pour symboliser son alter ego n'est pas innocent de la part de l'auteur : dans la mythologie grecque, Dédale est l'architecte qui avait construit le Labyrinthe de Crète et qui était parvenu à s'en échapper en s'envolant après s'être fabriqué des ailes avec des plumes et de la cire, véritable métaphore de l'artiste pour Joyce.

L'exposition *Portrait de l'artiste en jeune homme* s'inspire très librement de ce roman de jeunesse pour son nouvel accrochage de saison qui conjugue nouvelles acquisitions et pièces plus anciennes de la collection. Et comme une collection s'incarne tout à la fois dans son fonds existant mais également dans un devenir, l'exposition présentera également une œuvre de Bruno Peinado, l'autre de Francisco Tropa, que le public pourra découvrir dans les expositions temporaires du musée pendant l'année 2015. Qu'il s'agisse des vidéos saynettes pleines d'humour et de poésie de Wood et Harrison, du *POF, Prototype d'Objets en Fonctionnement* de Fabrice Hyber, objet déconcertant conçu pour générer de nouveaux comportements, ou encore de la photo de Per Barclay qui allie la beauté à la violence, la sérénité à l'anxiété, l'exposition proposera un allerretour permanent entre le réel et l'imaginaire, entre le monde et sa réinvention poétique, entre la figure de l'artiste et les alter ego qu'il se crée, entre un monde parcouru et un monde rêvé. *Portrait de l'artiste en jeune homme...* Ou comment parcourir le monde pour mieux parfois s'en évader, et qui sait, nous faire toucher le soleil...

Sommaire

1. L'abstraction, rythme, répétition, couleur
 2. La figuration, l'œuvre et l'image
 3. La figuration, le portrait
 4. Le dessin, art et bande dessinée
 5. Le dessin, comme pratique artistique autonome
 6. Art et texte, de l'annotation au mot
 7. Le processus d'élaboration de l'œuvre, le temps dans l'œuvre
 8. L'objet, l'objet dans l'œuvre
 9. L'œuvre et l'espace, l'espace de l'œuvre, le spectateur
- Le service éducatif

L'ABSTRACTION, rythme, répétition, couleur

Bruno Peinado

Né en 1970 à Montpellier, vit et travaille à Douarnenez.

Sans titre, California's dreaming Game Over RAL, 2009
Aluminium, peinture polyuréthane, impacts
9 éléments de 220 × 60 × 39 cm
coll. de l'artiste, courtesy galerie Løevenbruck, Paris



L'œuvre de Bruno Peinado s'alimente et s'enrichit de très nombreuses références à la culture populaire qu'il s'amuse à détourner et à réinterpréter. Cette œuvre est une série de sculptures murales monochromes qui renvoient à la surf culture mais également aux sculptures minimales de l'artiste californien John McCracken (1933-2011).

Fabriqués en aluminium par procédés industriels puis uniformément peints au pistolet, ces éléments parallélépipédiques présentent des surfaces lisses très réfléchissantes, transposant dans l'art contemporain une culture du *finish fetish* (le fétichisme de la finition), issue de la culture du surf et de la customisation automobile. Pourtant, Peinado semble s'opposer à la logique de série, à la production de masse et à la perfection formaliste, car ses sculptures, si parfaites soient leurs finitions, s'avèrent toutes cabossées à la base de manière aléatoire comme si elles avaient reçu des coups de masse. L'artiste nous offre ici un hommage irrévérencieux au minimalisme californien et aux artistes qui l'ont précédé.

Mrac LR
15.3 - 27.9.2015

Prolongements

Dans la collection du musée

1. Vincent Bioulès, *Peinture*, 1974-1975. Huile et laque glycéro sur toile, 195 × 130 cm.
2. Daniel Buren, *Rotation*, 2006. Vinyles colorés auto-adhésifs sur 46 fenêtres, dimensions variables.

Dans l'histoire de l'art

3. Henri Matisse, *Porte-fenêtre à Collioure*, 1914. Huile sur toile, 116,5 × 89 cm. Paris, Musée national d'art moderne/ Centre Georges Pompidou.
4. Donald Judd, *Stack*, 1972. Acier inoxydable, plexiglas rouge, 470 × 102,5 × 79,2 cm.



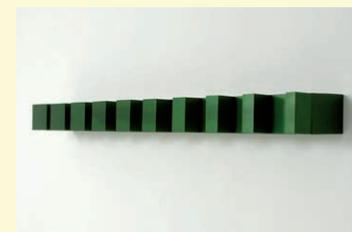
1



2



3



4

Pistes pédagogiques

Histoire des arts

- Les avant-gardes dans la première moitié du XX^e siècle (le Cubisme, De Stijl, Le Bauhaus...)
- Le Minimalisme
- Les relations entre Art et Sciences (la géométrie et les mathématiques, le nombre d'Or)

Arts plastiques

- L'autonomie plastique, le rythme, la gestuelle, le géométrique, le synthétique
- La répétition comme méthode
- L'absence de référent
- L'aspect matériel de la présentation : le support, la nature, les matériaux et le format des œuvres
- Les rapports entre la forme et la couleur : la ligne, le contour, les limites, l'aplat de couleur etc.

Portrait de l'artiste en jeune homme
3/14

LA FIGURATION, l'œuvre et l'image

Rosson Crow

Née en 1982 à Dallas, vit et travaille à Los Angeles (États-Unis).

Psychic Shift in the Blue Room, 2013

Acrylique et huile sur toile

228,6 × 274 cm



Fascinée par le passé politique des États-Unis et de l'Europe, l'artiste Rosson Crow peint des toiles de grand format qui s'apparentent à des décors de films plongés dans la lumière vive des projecteurs que des acteurs auraient désertés. Proposant des espaces architecturés entièrement recomposés, ses peintures témoignent d'une mise en scène grandiloquente, voire onirique : tandis que des motifs ornementaux et décoratifs surchargent la représentation, l'artiste utilise une palette de couleurs acidulées provoquant une saturation visuelle tangible. En outre, l'usage de rubans adhésifs positionnés entre les différentes couches de peinture, puis retirés de la surface du tableau, affecte également la composition de la toile en altérant la scène représentée.

Le tableau *Psychic Shift in the Blue Room* fait partie d'une série d'œuvres datées de 2013 et traitant du passé esclavagiste du Sud des États-Unis ; on y découvre l'intérieur néo-baroque d'une maison coloniale, où le temps semble s'être arrêté, étouffé par la contradiction entre le luxe du décor et la violence des rapports humains.

Prolongements

Dans la collection du musée

1. documentation céline duval, *Saute-mouton*, 2008. Tirage pigmentaire sur papier Hahnemülhe, 4 éléments, 50 × 50 chaque.

2. Erró, *Les Femmes Fatales*, 1995-2006. Céramique peinte, 20 éléments de 197 × 89 cm chaque.

Dans l'histoire de l'art

3. Andy Warhol, *Big Electric Chair*, 1972. Encre sérigraphique et peinture acrylique sur toile, 137,2 × 185,3 cm, Paris, Musée national d'art moderne/ Centre Georges Pompidou.

4. Charles Le Brun, Galerie des glaces, 1680-1684. Château de Versailles.



1



3



2



4

Pistes pédagogiques

Histoire des arts

- Les arts et les innovations techniques : l'apparition de la photographie, son histoire et ses relations avec la peinture
- Les relations entre les mass-média et l'art
- Le Pop art
- L'école de Düsseldorf
- La Figuration narrative

Arts plastiques

- De l'image populaire à l'image artistique
- Les procédés de représentation
- Figuration et construction : L'espace d'énonciation de l'image (la page, le texte, le mur, la rue etc.)
- Les espaces contenus dans l'image : espace littéral, espace suggéré (le point de vue, le cadrage, les représentations spatiales), espace narratif, etc.

LA FIGURATION, le portrait

Per Barclay

Né en 1955 à Oslo (Norvège), vit et travaille entre Paris et Turin.

Cathrine, 2002
Photographie
200 × 125 cm



Il existe une grande complémentarité entre les différentes pratiques artistiques de Per Barclay – installation, photographie, sculpture, performance – toutes exprimant la précarité et la violence de l'existence. Tel le peintre impressionniste Degas qui voyait dans le ballet un prétexte idéal d'observation du mouvement, le danseur est un sujet privilégié pour l'artiste norvégien, qui capte la tension physique des corps

pour exprimer les tourments de la condition humaine.

L'artiste pense ses images comme des tableaux, soigneusement composés. Le corps mobilisé, grandeur nature, se rapproche ici de celui d'une performance artistique. La danseuse, à moitié nue, a les bras maculés de peinture. Elle semble en plein combat, défiant un adversaire et prenant une position d'attaque. Par son poing lancé dans l'espace du regardeur, le corps acquiert une dimension sculpturale, sortant de l'espace photographique. Toute l'image est pensée en oppositions : noir/blanc, tutu/corps nu, danse/combat, féminité/masculinité, peinture/sang. Dans cette image ambiguë, l'artiste instaure un jeu entre réalité et représentation d'où naît une première impression d'angoisse et de violence.

Mrac LR
15.3 - 27.9.2015

Prolongements

Dans la collection du musée

1. Bernard Rancillac, *Un film de*, 1995. Collage sur panneau bois, 91 × 220 cm.
2. Pierre Klossowski, *Alex faisant la morale au chien*, 1987. Crayon de couleur sur papier, 191 × 150 cm.

Dans l'histoire de l'art

3. Edgar Degas, *L'étoile*, 1879. Pastel sur papier, 73,5 × 57,4 cm. Art Institute of Chicago.
4. Francis Bacon, *Autoportrait*, 1969 [*The Power of Oblivion*]. Huile sur toile, 36 × 31 cm. Coll. privée.



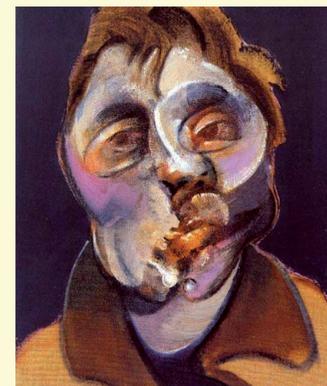
Pistes pédagogiques

Histoire des arts

- Les codes figuratifs dans l'art, entre représentation du réel et expression symbolique
- La tradition picturale : le portrait et la représentation de l'individu

Arts plastiques

- La question de la distance de l'image à son référent : le réalisme, la fiction, le schématique, le symbolique, etc.
- Les codes (modèle, écart, ressemblance)
- La question de l'expression et la traduction de l'intériorité en art



Portrait de l'artiste en jeune homme
5/14

ART ET TEXTE, de l'annotation au mot

Pierre Tilman

Né en 1944 à Salernes, vit et travaille à Sète.

Un coup de D, 1983

Sérigraphie et pièces de Diamino sur bois
18 éléments, 48 × 48 cm



Pierre Tilman est un artiste qui se lit, se voit et s'entend. Telles sont les multiples fonctions du langage artistique que ce poète, écrivain et plasticien utilise dans ses œuvres. Pierre Tilman construit un langage singulier en manipulant les sonorités, les signes et les formes, dans le but de faire surgir un monde de paradoxes, à la fois inattendu et subtil. Dans la même veine artistique que Robert Filliou, un des artistes qui l'a fortement influencé, Pierre Tilman s'illustre comme le grand ordonnateur d'un univers où les mots sont pris au pied de la lettre. *Un coup de D* est une proposition poétique, clin d'œil au poème de Mallarmé « *Un coup de des jamais n'abolira le hasard* ». Le propos de l'œuvre n'est pas seulement visuel, mais aussi un jeu mental avec le langage. En utilisant des lettres de Diamino, jeu se situant entre les dominos et les mots croisés, l'artiste exploite les potentialités de la lettre « D », créant ainsi des jeux de langage qui dynamisent la pensée de l'œuvre autant que celle du spectateur. En « un coup de D », les mots se métamorphosent et deviennent réflexifs, invitant ainsi le spectateur à s'immerger dans un langage qui se joue de lui-même.

Mrac LR
15.3 - 27.9.2015

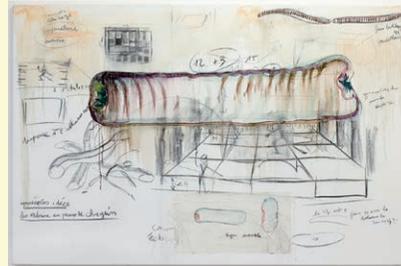
Prolongements

Dans la collection du musée

1. Fabrice Hyber, *Esquisse du POF*, 2005. Huile, fusain et collage sur toile, 150 × 230 cm.
2. Robert Combas, *Fantaisies héroïques*, 1996. Contreplaqué et peinture, 190 × 95 × 25 cm.

Dans l'histoire de l'art

3. Joseph Kosuth, *One and three chairs*, 1965. Photographie, chaise et texte, Paris, Musée national d'art moderne/ Centre Georges Pompidou.
4. Ben Vautier, *Boîte mystère*, 1960. Boite en bois peinte. MOMA, New-York.



1



2



3



4

Pistes pédagogiques

Histoire des arts

- Les relations entre texte et image
- Croquis, notes et recherches : le travail préparatoire et la matérialisation de la réflexion de l'artiste.
- Les mouvements artistiques et les mots : Lettrisme, Dada, Fluxus, etc.

Arts plastiques

- L'écriture comme forme poétique
- La question de la recherche en art
- La lettre comme constituant de l'œuvre
- L'image, son sens, sa définition et sa représentation

Portrait de l'artiste en jeune homme
6/14

L'OBJET, l'objet dans l'œuvre

Raphaël Zarka

Né en 1977 à Montpellier, vit et travaille à Paris.

Les Prismatiques (P11 et P12), 2013.

Chêne ressuyé et béton, dimensions variables.

Perspective No 2, 2013.

Peinture murale, dimensions variables.

Nouvelles acquisitions.



Raphaël Zarka poursuit un travail de création qui opère par prélèvement, déplacement et reformulation d'éléments existants, souvent récurrents à travers l'histoire des formes dans les champs de la science,

de la technique, de l'art et des représentations. À ce titre, ses deux sculptures issues de la série des *Prismatiques* déploient dans l'espace des figures tridimensionnelles dont la variété des formes est le fruit d'un jeu de déclinaison combinatoire développé à partir du motif de la clé de châssis, accessoire de peintre servant à tendre une toile. La peinture *Perspective No 2*, constituée d'un aplat de couleur rose et bordée de bandes grise et grenat, devient un fond, un décor qui offre un aspect bidimensionnel à ces objets de bois lorsqu'ils sont vus de manière frontale. Le cadre que propose la peinture est une référence aux premiers essais de perspective picturale de la pré-Renaissance italienne; le rose est une citation directe des couleurs favorites de peintres siennois comme Giotto. Sorte de totems qui semblent créés à partir de calculs automatiques, évoquant aussi le jeu de construction chinois Tangram, les sculptures semblent rallier les cultures du monde et les mouvements de l'Histoire des arts, en un condensé géométrique sans âge.

Mrac LR
15.3 - 27.9.2015

Prolongements

Dans la collection du musée

1. Peter Klasen, *Iron lady*, 2000. Matériaux mixtes (acier, grille, néon), 50 × 61 cm.

2. Fabrice Hyber, *POF n°110*, 2005. Matériaux mixtes, 28 × 168 × 49 cm.

Dans l'histoire de l'art

3. Marcel Duchamp, *Porte-bouteilles*, 1914 (réplique de 1940). Porte-bouteilles en fer galvanisé, 64,2 × 42 cm (diam.). Paris, Musée national d'art moderne/ Centre Georges Pompidou.

4. Martial Raysse, *Soudain l'été dernier*, 1963. 3 panneaux assemblés : photographie peinte à l'acrylique et objets (chapeau de paille, serviette éponge), 100 × 225 cm. Paris, Musée national d'art moderne/ Centre Georges Pompidou.



1



2



3

Pistes pédagogiques

Histoire des arts

- Les arts du quotidien
- Les arts et les innovations techniques
- L'objet dans l'art du XX^e siècle (Le ready-made, l'intrusion de la réalité dans l'œuvre)

Arts plastiques

- L'objet comme élément constitutif de l'œuvre
- L'œuvre comme objet autonome et particulier
- L'objet comme sujet de l'œuvre
- L'objet et ses détournements (assemblages, accumulations, compressions, pièges des Nouveaux Réalistes, mises en scène de la nouvelle sculpture objective contemporaine etc.)



4

Portrait de l'artiste en jeune homme
7/14

LE PROCESSUS D'ÉLABORATION DE L'ŒUVRE, le temps dans l'œuvre

Jessica Warboys

Née en 1977 à Newport (Grande-Bretagne), vit et travaille à Londres.

Sea painting, les Orpellières, 2012
Pigments sur toile, 203 x 506 cm
Nouvelle acquisition



Jessica Warboys s'intéresse à la jonction entre le rituel, la performance et le processus artistique. Par le biais de la sculpture, la peinture, le cinéma ou encore la performance, l'artiste propose des scénarios étranges qui font référence à Méliès, aux contes, légendes et autres mythes fondateurs. Le grand format acquis par le Mrac en 2014, qui fait partie d'une série de trois, a été réalisé directement sur la plage des Orpellières à Sérignan. Pour réaliser ses *Sea paintings*, l'artiste immerge la toile dans la mer, permettant ainsi aux vagues et au vent de traverser les pigments appliqués à la main, laissant la trace de leur mouvement. Cette pratique aléatoire permet ainsi aux éléments naturels de s'inscrire parfaitement dans les plis de la toile et de s'ancrer au sein d'un territoire qui n'est pas celui de leur environnement d'origine. Jessica Warboys engage son propre corps dans cette danse de la toile à travers les eaux. Avec ces gestes ancestraux, elle participe au regain d'intérêt pour l'artisanat dans l'art actuel. Entre éléments concrets et image abstraite, Jessica Warboys parvient à immerger le spectateur dans un univers poétique et cosmique, cher aux réflexions de l'artiste.

Mrac LR
15.3 - 27.9.2015

Prolongements

Dans la collection du musée

1. John Wood & Paul Harrison, *Hundredweight*, 2003. Vidéo couleur, son – œuvre en six pistes, 29 minutes et 17 secondes.
2. Francisco Tropa, *Lantern (clock)*, 2014. Cuivre, laiton, verre, bronze peint, moteur, lumière, 110 x 120 x 90 cm. Prêt. Collection du Centre national des arts plastiques, Paris.

Dans l'histoire de l'art

3. Claude Monet, *La Cathédrale de Rouen, Le portail et la tour d'Albane*, 1892-94. Huile sur toile, 106 x 73 cm. Musée d'Orsay, Paris.
4. Roman Opalka, *Opalka de 1965 à l'infini*. Photographies, 31 x 24 cm chaque. Galerie Yvon Lambert, Paris.

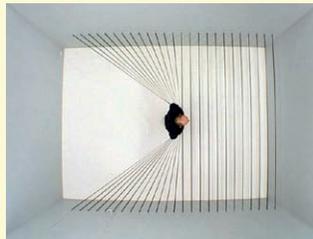
Pistes pédagogiques

Histoire des arts

– L'œuvre d'art, son statut, ses conditions d'élaboration et de diffusion

Arts plastiques

– Figuration et temps conjugués (temps exprimé, temps de réalisation, temps de lecture, temps du dévoilement)
– Le chemin de l'œuvre (de l'intuition à la réflexion à la réalisation)
– Les processus (le cheminement de l'idée à la réalisation, les opérations de mise en œuvre, la prise en compte du temps et du hasard, la production finale).



1



2



3



4

Portrait de l'artiste en jeune homme
8/14

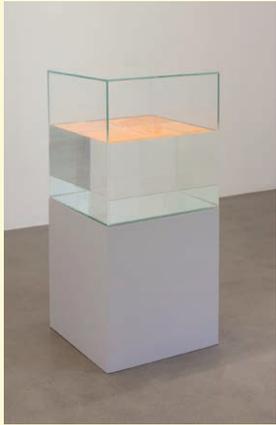
L'ŒUVRE ET L'ESPACE, l'espace de l'œuvre, le spectateur

Ann Veronica Janssens

Née en 1956 à Folkestone (Grande-Bretagne), vit et travaille à Bruxelles (Belgique).

Clémentine, 2013.

Verre, sérigraphie, huile paraffine et socle en bois
Cube en verre: 50 × 50 × 50 cm
Socle: 50 × 50 × 55 cm



Pour Ann Veronica Janssens, il ne saurait y avoir d'œuvre sans expérience. Depuis la fin des années 1970, les projets que développe l'artiste s'appuient sur des faits scientifiques et utilisent cependant des matériaux simples et pauvres voire des « immatériaux » tels que l'air et la lumière. La proposition plastique qui en résulte s'apparente ainsi souvent à un laboratoire qui révèle ses

découvertes en plein espace d'exposition, sous les yeux du regardeur. L'installation-sculpture *Clémentine* joue de cette dynamique initiée il y a une trentaine d'années avec des formes d'aquarium. Ici, c'est tout d'abord la présence d'une surface monochrome orangée qui produit l'intérêt, alors que dans le même temps, l'impossibilité de déterminer les raisons de sa manifestation produit le trouble. L'huile de paraffine sur laquelle repose cette « image », a pour effet de dévier la lumière qui y pénètre et de produire ainsi une vision fragmentée de l'espace environnant. Ce dispositif aux ressorts mystérieux, reposant sur les procédés physiques de réfraction et de diffraction de la lumière, s'aborde tel un gouffre pour le regard.

Prolongements

Dans la collection du musée

1. Daniel Buren, *Rotation*, 2006. Vynyles colorés auto-adhésifs sur 46 fenêtres, dim. var.
2. Daniel Buren, *La Cabane éclatée aux saisons lumineuses colorées*, déc. 1999/ janv. 2000. Matériaux mixtes, 303 × 356 × 356 cm avant éclatement.

Dans l'histoire de l'art

3. Le Bernin, *L'Extase de Sainte Thérèse*, 1647-1652. Hauteur 350 cm. Chapelle Carnaro, Santa Maria Della Vittoria, Rome.
4. Anish Kapoor, *Sky mirror*, 2006. Acier inoxydable poli, 6 mètres de diamètre. Rockefeller Center, New York.



1



2



3



4

Pistes pédagogiques

Histoire des arts

- L'œuvre et l'espace public
- Arts, villes et sociétés au XX^e siècle : l'artiste, la ville et l'architecture
- L'espace d'exposition et la muséographie
- L'œuvre *in situ*

Arts plastiques

- Installation et œuvre *in situ* (le rapport de l'œuvre au lieu et au spectateur)
- L'espace du sensible : comment réfléchir la mise en situation de l'œuvre dans les espaces de monstration ; les conditions de la perception sensible (regard, sensation, lecture, etc.)
- La « présentation » : l'aspect matériel de la présentation (le support, la nature, les matériaux et le format des œuvres)
- Le statut de l'œuvre et sa présentation ready-made made ou création élaborée, caractère pérenne ou éphémère, unité ou éclatement des supports, etc.)

LE DESSIN, art et bande dessinée

Robert Crumb

Né en 1943 à Philadelphie (États-Unis), vit et travaille à Sauve (France).

Poumon d'acier, non daté

Encre et typex sur papier, 52 x 44,5 cm (détail)



Robert Crumb exerce une grande influence sur plusieurs générations d'artistes, qui dépasse les frontières de la seule bande dessinée indépendante. Il s'est attaché à sans cesse faire évoluer son style, caractérisé par une grande présence de hachures et de détails, proche du rendu de la gravure. Dans sa jeunesse,

il appartient aux mouvements de la contre-culture américaine et dépeint un monde malade par un humour désespéré. Au fur et à mesure de sa carrière, il se consacre à une représentation parodique de lui-même, dans laquelle il projette ses fantasmes et ses angoisses. Robert Crumb montre par le dessin un amour hors du commun pour la musique américaine des années 1920-1930 (jazz, blues, country). Il reconstitue l'histoire de cet art par ses recherches dessinées et sa collection de 78 tours.

Les dessins montrés ici, issus de la série «L'argot des musiciens», adapte cette passion à la vie française de la famille Crumb; installé depuis 1991 dans les Cévennes, l'artiste s'attache à mettre en image les expressions de la langue de Molière qui sont spécifiques au monde de la musique. On retrouve le peintre de la réalité sociale qu'il a été aux États-Unis, transposé ici dans un univers de fêtes de villages, dans un style proche du dessin de presse.

Prolongements

Dans la collection du musée

1. Alain Séchas, *Peace, love...*, 1999. Sérigraphie sur papier, 90 x 77,5 cm.

2. Erró, *God bless Bagdad*, 2003-2004. Impression jet d'encre sur toile, 105 x 170 cm.

Dans l'histoire de l'art

3. Masaccio, *Le paiement du tribut*, 1425-1428. Fresque, 255 x 598 cm. Église Santa Maria del Carmine, chapelle Brancacci, Florence.

4. Roy Lichtenstein, *Drowning girl*, 1963. Édition du Monde du MOMA, New York.



1



2

Pistes pédagogiques

Histoire des arts

- Les relations entre l'art et le dessin d'illustration ou la bande dessinée
- Honoré Daumier et la caricature
- Le story board au cinéma
- L'art et la contre-culture

Arts plastiques

- La fiction
- La relation entre l'image, le dessin et le texte
- La relation entre la BD, l'humour et l'art
- La relation entre la BD et le cinéma (les plans, l'échelle des plans, le cadrage, le point de vue et la représentation spatiale...)
- La narration et les codes de représentation (réalisme, caricature, détournement, citation...)



3



4

LE DESSIN, comme pratique artistique autonome

Guillaume Leblon

Né en 1971 à Lille, vit et travaille à Paris.

Michèle, 2012
192 x 150 cm



Engagée dans un langage plastique faisant la part belle aux matériaux dits «pauvres» et aux éléments naturels, l'œuvre de Guillaume Leblon semble toujours au bord de l'inachèvement ou, au contraire, de la ruine. Entre nature et culture, gravité et légèreté, l'artiste aux installations et aux médiums protéiformes, crée une œuvre

empreinte d'une certaine mélancolie et d'une touche de mystère. *Michèle* nous révèle l'image d'une sorte, de construction, représentation schématisée évoquant une architecture antique ou un cairn marquant un site archéologique, fixé dans un équilibre précaire. Cette image a été réalisée grâce à une technique inventée par l'artiste, renouvelant la technique d'impression de la lithographie. Collectionnant des pierres de différentes tailles et d'origines géologiques diverses, il les encrène, les soulève à l'aide d'un système de poulies et les dépose comme un tampon encreur sur la feuille de papier. Chaque bloc devient ensuite un élément d'une sculpture, empilement de pierres de la même forme générale que le dessin (*Pile encrée*, 2012, également dans la collection du Mrac). Il est question de temps et de mémoire dans ces deux œuvres intimement liées : la sculpture, processus de création, conserve les traces des encres déposées et l'image en deux dimensions révèle l'empreinte grandeur nature de chaque pierre sur le papier.

Mrac LR
15.3 - 27.9.2015

Prolongements

Dans la collection du musée

1. Yves Bélorgey, *Immeuble à Békasmegyer, Budapest*, Mars-avril-juillet 2005. Graphite, pastel et pigment sur papier, 240 x 240 cm.
2. Birgir Andræsson, *Sans titre*, non daté. Crayon sur papier, 57 x 70 cm.

Dans l'histoire de l'art

3. Georges Seurat, *Femme à l'ombrelle*, 1884-86. Graphite, 31,7 x 24,7 cm. Kunstmuseum, Bâle.
4. Jan Fabre, *Dessin de plafond (lézard) / L'Heure Bleue*. Stylo à bille Bic sur papier, 200 x 150 cm. Collection art Comité, Amphia. Hospital, Breda, Pays-Bas.



1



2



3

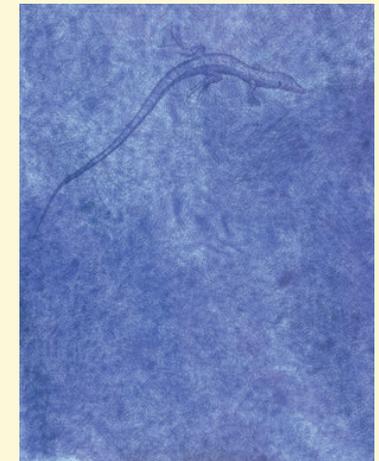
Pistes pédagogiques

Histoire des arts

- Les arts et les innovations techniques : le dessin, la gravure, comme mode de diffusion des œuvres
- La pratique du dessin dans l'art du XX^e siècle

Arts plastiques

- Les procédés du dessin (outils, gestes, support)
- Les processus : de l'idée à la réalisation / le dessin comme production finale ou pratique artistique autonome
- La ligne comme parcours dans l'espace, comme trace spatiale



4

Portrait de l'artiste en jeune homme
11/14

LE CABINET D'ARTS GRAPHIQUES, un musée dans le musée



Le cabinet d'arts graphiques destiné à conserver et à présenter les dessins, gravures, estampes, photographies, se démarque par sa situation à part, son organisation en vitrines et tiroirs et sa faible luminosité. Ce lieu peut fonctionner comme une parenthèse à l'intérieur du musée, une exposition en soi ou comme un écho à l'accrochage des autres salles.

Si le titre fait référence à des pratiques muséales éloignées de l'art contemporain: cabinet de curiosités, musée d'histoire naturelle et d'ethnographie, il est aussi ici en opposition avec l'espace blanc « neutre » (white cube) des salles du musée et propose un espace plus « intime », une chambre sombre.

Quand l'esquisse, le dessin ou la maquette peuvent venir éclairer l'œuvre et nous amener à changer de regard, le cabinet d'arts graphiques peut avoir cette fonction comme lieu parallèle, préposition, extension ou lieu contradictoire.

Dans ce nouvel accrochage, la gravure est largement présente. Née avec la Renaissance, cette technique est à la fois un procédé de reproduction et un moyen d'expression riche, toujours pratiquée par les artistes contemporains. La gravure permet l'édition d'une œuvre et s'intègre naturellement dans les productions de multiples ou autre éditions d'artistes qui se développe dans l'art contemporain.



Le Pitt Rivers Muséum à Oxford. Musée présentant une collection archéologique et ethnographie fondé en 1884.



Collections du MuCEM à Marseille, héritières directes de celles du musée d'ethnographie du Palais de Trocadéro à Paris (1878-1936) et des deux musées qui lui ont succédé à partir de 1936, le musée de l'Homme et le Musée national des Arts et Traditions populaires.

LE DESSIN, le corps et l'œuvre ou le corps à l'œuvre

Dado (Djuric Miodrag, dit)

Né en 1933 à Cetinje (Monténégro, Yougoslavie) - décédé en 2010 à Pontoise

Sans titre, 1982

Pointe-sèche sur papier, 76 x 57 cm



Dado arrive en France en 1956 et rencontre Jean Dubuffet. Son univers iconographique, cauchemardesque, peuplé de monstres étranges, d'hybridations anatomiques et de projections entre horreur et fantastique naît du souvenir des massacres et des atrocités auxquels

enfant, il a dû assister dans son pays natal pendant la seconde guerre mondiale.

Depuis 1966, en parallèle de son œuvre de peintre, Dado explore et développe les techniques de gravure (taille-douce et eau-forte). La gravure lui permet de montrer son cheminement, en fixant les différents états ou étapes comme il préfère les appeler. Chaque état devient la trace d'une lutte physique avec la matière (griffures de la pointe sèche sur la plaque de métal). Il dit avoir gravé ces planches « tant que la forme n'avait pas une présence organique ».

Dado a séjourné régulièrement à Sérignan de 1994 à 2002 aux Orpellières, domaine viticole désaffecté et y a réalisé des peintures murales et sculptures-objets, formant une œuvre monumentale.

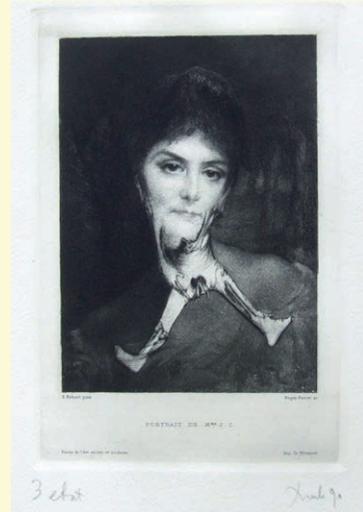
Prolongements

Dans la collection du musée

1. Dado, *Les plus belles phrases de la langue française*, 1990. Eau-forte et aquatinte sur papier d'Arches. Ensemble de 8 gravures, 28 x 38 cm chaque.
2. Roland Flexner, *Sans titre*, 1999. Encre sur papier, 17x14 cm.

Dans l'histoire de l'art

3. Rebecca Horn, *Pencil mask*, 1972. Tissu, crayons et métal. Tate Modern, Londres. Photographie extraite du film *Performance II*.
4. Arnulf Rainer, *Autoportrait*, non daté. Pastels gras et fusain sur report photographique, 28,5x24,5 cm. Collection Lilianne Thorn-Petit, Luxembourg.



Pistes pédagogiques

Histoire des arts

- Arts Corps Expressions : le corps présentation et représentation, le corps et l'expression créatrice
- La gravure technique de reproduction et son utilisation : information communication
- La gravure et l'illustration (livre, livre d'artiste)

Arts plastiques

- Construction, transformation des images, intervention sur, détournement, distorsion
- Nature et modalité de production des images, multiples, sérir
- Le corps et l'œuvre : représenté, défiguré, fragmenté, hybride
- Le corps à l'œuvre : le corps en action, traces et empreintes, le trait et la pulsion

Le service éducatif du Mrac

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université.

Le musée et les établissements scolaires

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des enseignants (formation)

Les dossiers pédagogiques

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

La visite enseignante

Présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique. Visite gratuite sur rendez-vous dans le cadre d'un projet.
Permanence de Laure Heinen et Jérôme Vaspard, enseignants en arts plastiques les jeudis matin.

L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (Classes à PAC, PAE, TPE, stages enseignants, classes culturelles, TAP).

La visite dialoguée

Visite dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte général de l'histoire de l'art.
35 € / classe (30 élèves maximum)

La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder des œuvres d'art contemporain, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées.
50 € / classe (30 élèves maximum)

Contacts

- Anaïs Bonnel, chargée du service éducatif
bonnel.anais@cr-languedocroussillon.fr
- Charlotte Branget, chargée du service des publics
branget.charlotte@cr-languedocroussillon.fr
- Isabelle Durand, chargée du service des publics
durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr

Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon

146 avenue de la plage BP4, 34410 Sérignan
+33 4 67 32 33 05

Retrouvez le Mrac en ligne :
mrac.languedocroussillon.fr,
facebook et twitter.

Horaires

Ouvert du mardi au vendredi 10-18h, et le week-end 13-18h. Fermé les jours fériés.

Tarifs : 5 €, normal/3 €, réduit.
Modes de paiement acceptés, espèces et chèques.

Réduction : Groupe de plus de 10 personnes, étudiants, membres de la Maison des artistes, seniors titulaires du minimum vieillesse.

Gratuité : Sur présentation d'un justificatif ; étudiants et professeurs art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés, membres lcom et lcomos, personnels de la culture, personnels du Conseil régional Languedoc-Roussillon.

Accès : En voiture, sur l'A9, prendre sortie Béziers-centre ou Béziers-ouest puis suivre Valras/Sérignan puis, centre administratif et culturel. Parking gratuit.
En transports en commun, TER ou TGV arrêt Béziers. À la gare, bus N°16, dir. Valras, arrêt Promenade à Sérignan.

